

Eductions sentimentales

Forme Passe-Murailles

Chers collègues,

L'équipe artistique (metteuse en scène Julie Berès, auteur du texte Kevin Keiss en particulier), estiment qu'il est plus pertinent de ne pas préparer les élèves en amont du spectacle, d'abord pour favoriser un effet « coup de poing » comme le formule le dossier pédagogique, ensuite au motif que les élèves sont au fait des thématiques abordées, sans doute davantage que les adultes.

Pour autant, ce spectacle suit un rythme très rapide, met en œuvre des thématiques complexes, utilise un langage souvent cru ou des références, notamment cinématographiques, que peut-être les élèves ne maîtrisent pas. De mon point de vue, il est toujours plus efficace de savoir de quoi va traiter le spectacle avant de le voir pour mieux le comprendre et s'y intéresser davantage.

Je vous propose donc quelques pistes de réflexion, ou de questionnement pour préparer vos classes avant la représentation. Ces pistes ne forment pas un déroulé de cours, elles sont là pour souligner les thèmes qui, de mon point de vue, sont intéressants à évoquer avec les élèves avant le spectacle, libre à vous de les investir ou non.

Mathilde Aubague

Qu'est-ce que ce spectacle ?

- C'est ce qu'on appelle une « petite forme », c'est-à-dire un spectacle court, appelé à pouvoir être joué partout, dans des conditions minimales de représentation : pas de noir, pas de coulisses, proximité avec le public qui est au même niveau que les comédiens (vs vrai théâtre, distance entre la scène et la salle, éclairages, noir, rideau, coulisses...)

→ l'illusion dramatique ne fonctionne pas de la même manière, comment l'immersion peut-elle naître dans ces conditions, comment croire à ce qui est raconté, quels choix de rythme, de jeu peuvent créer l'immersion ?

Un outil possible : le son, la musique ; changements de rythme, rapidité pour emporter et maintenir l'attention des spectateurs

- Cette petite forme est la réduction d'un spectacle qui a été créé en novembre 2021 et qui est en tournée encore aujourd'hui : site de la compagnie <http://www.lescambrioleurs.fr/les-spectacles/la-tendresse-2021/> ; teaser du spectacle *La Tendresse*. La « partition » du spectacle *La Tendresse*, c'est-à-dire le texte, la pièce, prévue pour 8 comédiens a été réduite pour s'adapter à deux comédiens (qui jouent aussi la grande forme). Le spectacle – voir le teaser, danse, agitation, propos intimes au micro – est adapté en direction d'une forme plus intime, de confession, de dialogue entre des personnages.

→ le spectateur assiste à un dialogue entre deux personnages – attention, **ces personnages changent, ce ne sont pas les deux mêmes personnages qu'incarneront les comédiens du début à la fin de la représentation à laquelle vous allez assister** ; même s'ils portent les mêmes prénoms, ils assument des discours et des points de vue variés, des caractères différents ; c'est un dialogue entre deux personnages qui incarnent successivement des postures différentes. Il ne faut donc pas chercher de

cohérence psychologique (ou en tout cas, il y a des incohérences si on pense que ce sont deux personnages constants).

Il pourrait être pertinent de porter une attention particulière au fait que ces personnages sont plusieurs : comment incarner ce changement ? Comment montrer, dans la dynamique, dans le corps, qu'on quitte un personnage ou une pensée pour en incarner une autre ?

- Propos : comme la grande forme dont il est issu, le spectacle *Éductions sentimentales* traite de la masculinité, et le fait du point de vue des hommes.

Thématiques du spectacle

- La masculinité du point de vue des hommes

→ Qu'est-ce qu'être un homme ? Quelles sont les pressions sociales qui portent sur l'homme ?

- La pudeur, la confiance, le dialogue : la pièce veut traiter, sur un schéma de proximité, des questions qui apparaissent à l'adolescence, et qui se poursuivent durant la jeunesse des hommes ; l'équipe artistique a fait le choix de ne pas édulcorer le propos, et des thèmes comme le « forçage », le viol, la pornographie, la drague sont abordés de façon crue.

Cette cruidité est à comprendre comme inscrite dans une dialectique et donnant lieu à un débat ; la représentation prépare la rencontre avec les comédiens qui suit immédiatement.

La proximité repose aussi sur le choix du format trifrontal : le public encadre la zone de jeu sur trois côtés, proximité, les élèves peuvent se voir réagir, les comédiens évoluent dans le centre des regards, visuellement cela peut évoquer le sport, un terrain de jeu.

- Les thématiques abordées : comment se construit-on comme garçon, comme homme ou futur homme ?

→ Il peut être intéressant de faire réfléchir les élèves à ces questions : se construit-on d'après ou contre un modèle paternel, d'après ou contre un ou des modèles fictionnels ?

- Quelles sont les caractéristiques de l'homme d'après la culture occidentale ?

→ Modèles de héros masculins dans les films américains, quelles sont leurs caractéristiques ? **un moment du texte, tôt dans le spectacle, liste les références cinématographiques viriles (Tony Montana, Rambo, les armes à feu...)** : courage, force, violence, mutisme.

→ À quoi aboutissent ces références culturelles, que peut-on en conclure de ce qu'est « être un homme » ? (ne pas avoir peur, être courageux, être victorieux, plus malin...) (Rambo, beaucoup de films américains, *Scarface* Tony Montana, Brad Pitt, conclusion dans le texte : « Tu sauras ce qu'est être un homme veut dire c'est être le meilleur toujours »).

- Connaissez-vous d'autres formes que ces formes dominantes ? (des séries récentes apportent des variantes, types masculins plus variés, nuancés, apport ?) Comment ces représentations détournent-elles les attentes traditionnelles de ce qu'est « être un homme » ? Quelle place y ont le corps, la voix ?

[Choix opéré dans la pièce (à reprendre en aval du spectacle ?) : montrer un jeu d'opposition, dérision, transgression ; en même temps que sont énumérées les attentes sociales et culturelles à l'égard du masculin, Simon danse, en adoptant une danse « féminine », posture de danseuse de ballet, effet comique : qu'est-ce que cela raconte ?]

- Chercher avec les élèves dans quelles sphères se jouent le masculin, quels endroits de l'existence convoquent la question du genre de façon essentielle ? → La pièce questionne la sexualité, hétéro et homosexuelle, la parentalité

- Qu'est-ce que c'est qu'être un père ? Où se situe le cran (y a-t-il un cran ?) entre autorité et violence ? Est-ce qu'un père peut être homme au foyer ? Que fait un père pour construire son image de père auprès de ses enfants, et peut-être plus encore de son fils ?

Être un homme, c'est possiblement devenir un père, qu'est-ce que cela implique ? Dans la construction de soi, à l'adolescence, que devient le garçon face au père ?

- Parentalité, héritage : lire le poème de Kipling « Tu seras un homme mon fils » et interroger les attentes énoncées (la part de silence notamment). Si le sujet intéresse podcast France Culture « être un bon homme » <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-etre-un-bon-homme> ; deuxième épisode porte sur la voix, <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/lcd-la-serie-documentaire/les-cordes-sensibles-8147181>) réflexions sur le mutisme et référence au poème de Kipling par la romancière Maria Pourchet.

- Quel est le rapport masculin à la parole ? Est-ce qu'il y a un lien entre violence et expression, entre violence et parole ? Est-ce que la violence serait intrinsèque à l'homme ou apprise ? Qu'apportent les films sur ce sujet ? (Héros violents semblent maîtriser leur violence, l'utilisent à bon escient, en réalité ?)

- Finalement, hommes aussi pris entre des injonctions contradictoires et étouffantes, tout comme le sont les femmes : à mettre en parallèle avec les injonctions au féminin, 2 ex : « be a lady » https://youtu.be/dFavdG_l8nE?si=83JIYI8Hf7sEhTuJ (images sexualisées) ou extrait du film *Barbie* (plus diffusable, mais sous-titre et son en anglais) https://youtu.be/q9wKARQ8_pg?si=VbcnesPcSj94k0N8

- Dans les relations amoureuses : drague, être un homme, ce peut aussi être adopter un rôle défini dans les relations amoureuses, être celui qui entreprend la séduction, comment draguer ? Quelles méthodes ?

[Après le spectacle : les élèves auront vu plusieurs exemples de drague, drôle, jusqu'à une scène de drague absurde, crû, inefficace. Quel âge ont les personnages de la pièce ? Le personnage qui drague une fille étudiante en psycho ? Aimer « draguer les bourgeoises ». Enjeux du propos sur les bourgeoises ? Assumer les stéréotypes et les préjugés sociaux pour son propre intérêt – drague – est-ce s'en libérer ? Y'a-t-il d'autres solutions pour s'en libérer ? Est-ce souhaitable de s'en libérer ?]

- « Forcer » ou violer : dans les relations amoureuses, où les représentations culturelles donnent l'homme comme celui qui entreprend la relation, où et comment situer le moment où il faut arrêter ? Changements après *MeToo* ? Polémique Depardieu, pas résolu. Représentations pornographiques ?

La loi française distingue agression sexuelle ou atteinte sexuelle sur majeur, délit, amende et éventuellement peine de prison moins de 10 ans et viol : « Tout acte de pénétration sexuelle, de quelque nature qu'il soit, ou tout acte bucco-génital commis sur la personne d'autrui ou sur la personne de l'auteur par violence, contrainte, menace ou surprise est un viol. Le viol est puni de quinze ans de réclusion criminelle. ». L'Union européenne et le Parlement français débattent (décembre 2023) d'une redéfinition pénale du viol, des juristes et des politiques appellent à introduire le consentement dans cette définition du viol. <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-temps-du-debat/la-france-doit-elle-redefinir-penalement-le-viol-2489596>